

Bouleyros, 84.

à lacets, très solides, pour fillettes, 30 à 35 Fr. 6.45

à boutons, cuir Boxcalf très élégantes, p. fil, 30 à 35 Fr. 10.50

en toile brune, garniture et boutons, 30 à 35 Fr. 3.45

en toile brune, garniture et boutons, 26 à 29 Fr. 2.95

E CHIMIQUE de dames et d'hommes... Waldmeyer, nouveautés. Sudan-Donzallaz, modes. M^{me} Thérèse Zapf, Boulangerie. W. A. Mesch, négociant

VOITURES signés. sans concurrence. RAMELLA rue de la Sionge, BULLE.

Grand' rue. précision : Omega, Zenith... réparées à neuf. Alliance. Gravure. excellente et bon marché.

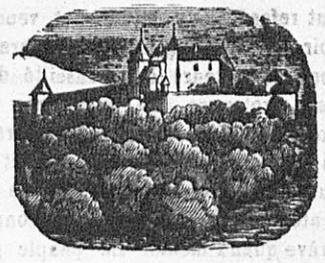
la Foire, Bulle. dation e lampisterie. très avantageux.

Aux familles !! nevez jamais sans avoir sous le véritable de MENTHE et Camomilles GOLLIEZ main contre les ÉTOUR-EMENTS, INDIGESTIONS, maux de etc. 183 vente dans toutes les pharmacies. Flacons de 1 et 2 fr. Pharmacie Golliez, Morat.

A vendre : à demi-heure de Bulle, un bon en un seul mas, de la contenance, eau intarissable et bâtiment neuf. très avantageuses. à l'Agence Haasenstein et Vo- H 783 B.



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50 > . . . 6 mois, > 2.50 Étranger . . 1 an, > 9.- > . . . 6 mois > 5.- payable d'avance. Prix du numéro : 5 cent. On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5³⁷ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁵ 8⁵⁷ — BULLE, arr. 8⁵⁷ 12¹² 4⁵⁰ 8³⁵ 10⁴⁰

ANNONCES District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c; annonces répétées, 10 c; Canton et Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Étranger, 40 c. la ligne S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyros (Cercle catholique 1^{er} étage.)

BULLE, le 25 mai 1909.

Le bétail dans le monde.

L'alimentation des peuples en viande devient aujourd'hui aussi importante que l'alimentation en pain. Rien ne peut donner une idée de l'accroissement de la quantité de chair animale absorbée par l'humanité en une année. Il y a un demi-siècle, le Français mangeait, en moyenne 12 kg. de viande en l'espace d'un an; maintenant, il lui en faut 45 kg. Demain, 50 kg. lui seront nécessaires. L'Anglais et l'Allemand vont plus loin encore : ils consomment chacun 60 kg. de viande par an; l'Américain du Nord 70 kg.; l'Australien 110 kg. Quant au Suisse, il se contente de 35 kg., ce qui représente 70 fr. Sous l'Acte de Médiation, nos pères n'en désiraient pas plus de 8 kilos.

Cette consommation énorme ne fait qu'augmenter, car, plus on avance, mieux l'on se nourrit. Et les populations s'accroissent en nombre. Aurons-nous un jour disette de viande ?

A cette question, on peut répondre catégoriquement : Non. Et cela, parce que le bétail s'accroît encore plus rapidement que l'humanité. Il y a 100 ans, la Suisse ne possédait que 700,000 bêtes à cornes; elle en a aujourd'hui 1,500,000. Sans doute, la population a aussi doublé en ce laps de temps, mais le bétail bovin s'est perfectionné, est devenu plus lourd, plus riche en viande. Un bœuf de 500 kg. était un phénomène, du temps de nos grands-pères; à présent, on en voit souvent qui dépassent 1000 kg. Les porcs ont triplé, et les poules ne se gardent plus que si elles pondent 160 à 200 œufs par an.

Cependant, malgré ces progrès énormes de la zootechnie, le bétail ne suffirait pas à la consommation indigène, tant cette dernière est grande. Et il en est de même pour un certain nombre de pays très peuplés de la vieille Europe. Aussi l'ancien continent est-il obligé d'avoir recours à l'importation américaine, africaine et australienne.

Aujourd'hui, le commerce du bétail et de la viande représente une somme annuelle de 8 milliards et se trouve être le plus considérable du monde.

Les Etats qui sont les grands four-

nisseurs appartiennent en premier lieu aux nouveaux continents où de vastes herbages nourrissent des troupeaux innombrables. L'Argentine compte plus de 100 millions de moutons, et son exportation de viande dépasse 1 milliard. L'Australie atteint ce chiffre et les Etats-Unis arrivent à 1 milliard et demi de francs d'exportation. Dans les immenses plaines de Far West américain, paissent 70 millions de bovidés, autant de moutons et 20 millions de chevaux. Les champs de maïs du bassin de l'Ohio engraisent 60 millions de porcs par an. Cette fantastique richesse animale permet de classer les Etats-Unis au premier rang des fournisseurs de viande.

En Europe, la Russie élève le plus de bestiaux, surtout en Sibérie, aussi la viande y est-elle bon marché. Le filet de bœuf, dans les villes, se paye 50 ct. la livre. L'Allemagne vient au second rang pour les bovidés et au premier pour les porcs, (20 millions); mais, malgré ces montagnes de charcuterie qu'en tirent les bouchers, elle ne suffit pas à sa consommation. L'Autriche-Hongrie qui a 17 millions de bêtes à cornes et autant de porcs, exporte beaucoup de bétail de boucherie. La France, avec 15 millions de bœufs et vaches, 18 millions de moutons et 8 millions de porcs, en exporte aussi. L'Italie qui n'a que 6 millions de bovidés et 3 millions de porcs, trouve le moyen de fournir tous les bouchers des rives du Léman. Par contre, l'Angleterre, avec 12 millions de bœufs et 30 millions de moutons ne se suffit pas.

Elle importe de la viande pour plus d'un milliard de francs. C'est que l'Italien ne mange que très peu de viande et l'Anglais ne mange que du jambon, du lard, du rosbif et des côtelettes.

Les Etats des Balkans sont riches en bétail et peuvent en exporter de grandes quantités. La Serbie, par exemple, expédie à l'étranger deux cent mille porcs par an, et la Roumanie autant de bœufs. On prétend même qu'en Roumanie un bœuf ne se vend pas plus de 100 francs. Les pays scandinaves ont du bétail en abondance, et le Danemark envoie chaque année à Londres pour 220 millions de francs de jambon, lard et filet de porc. Quant aux nations mongoles de l'Extrême-Orient, elles ne comptent pas pour la richesse animale. En effet, Indous, Chinois et Japonais ne mangent pas

de viande, sauf du poisson et n'élèvent ni bœufs, ni moutons, ni porcs.

Par ce petit tableau qui précède, il est facile de voir que l'humanité a encore devant elle d'immenses réserves de viande, et que ces réserves ne cessent de s'accroître. G. A.

NOUVELLES SUISSES

Chambres fédérales. — Le Conseil fédéral a arrêté la liste des tractanda pour la session ordinaire d'été des Chambres fédérales qui s'ouvrira le 7 juin. Cette liste contient, outre plusieurs affaires de chemins de fer et recours en grâce, peu de nouveaux objets. Le plus important est le projet concernant l'armement de l'infanterie.

Le Conseil fédéral propose à l'Assemblée fédérale d'écarter le recours d'un individu condamné à des amendes de deux, trois et quatre cents francs pour avoir contrevenu à la loi fédérale sur la pêche en empoisonnant une rivière à truites.

Le parc national suisse. — La commission pour la protection des beautés naturelles s'est réunie à Berne et a discuté la question de créer un territoire analogue au parc national du Yellowstone, dans l'Amérique du nord. Il est probable que ce parc naturel sera établi dans la Basse-Engadine. La commune de Zernets offre dans ce but, moyennant une minime redevance, une vaste région où il n'est pas rare de rencontrer encore des ours. Il serait conclu provisoirement un bail de 25 ans, durant lequel défense serait faite de tuer aucun animal sur le territoire réservé, non plus que d'abattre des arbres ou d'arracher la moindre plante.

Lucerne. — La station des dirigeables. — Le projet de créer à Lucerne une station aéronautique dépendant de Friedrichshafen est en bonne voie. Le comte Zeppelin est venu deux fois à Lucerne ces jours passés pour conférer avec les autorités et les organes promoteurs de l'entreprise.

Le Zeppelin II, qu'on termine à Friedrichshafen, procédera à des essais d'atterrissage à Lucerne, dans les premiers jours de juin.

Zurich. — La municipalité demande au conseil municipal un crédit de 12,000 fr. pour la réunion de l'As-

sociation allemande pour l'hygiène publique, qui se tiendra en septembre à Zurich, et un crédit de 30,000 fr. comme subside au concours international pour la coupe Gordon-Bennett.

Saint-Gall. — Le tunnel de Bruggwald, de la ligne lac de Constance-Toggenbourg, a été percé jeudi soir.

Vaud. — Vol. — Vendredi, un vol important de bijoux a été commis dans un hôtel de Lausanne. On parle d'une valeur de 45 à 50,000 fr. La victime de ce vol est un ingénieur péruvien domicilié à Paris.

C'est à 6 h. 1/2 du soir que la personne volée, rentrant dans sa chambre, après une promenade, a constaté que l'on avait coupé le couvercle de la valise contenant les bijoux, et que ceux-ci avaient été enlevés.

L'office du juge informateur, immédiatement avisé, a procédé à une enquête dans la soirée. Tout porte à croire que l'on a affaire à quelque habile « rat d'hôtel ».

Genève. — La grève des typographes. — La situation n'a pas changé vendredi. Le Genevois continue à ne pas paraître. Le Peuple suisse, organe socialiste, n'a pas paru. Comme mercredi soir, de grands attroupements se sont formés autour des bureaux de la Tribune, vers 6 heures du soir, au moment de la sortie du journal, qui a pu paraître vendredi avec le concours d'ouvriers non syndiqués.

Affreux drame de jalousie. — Dimanche soir, à 7 heures, un drame a eu lieu au n° 17 de la rue de la Navigation. Un jeune ouvrier tourneur, Christian Walter, Wurtembergeois, âgé de 28 ans, a tiré quatre coups de revolver sur sa maîtresse, Mme Cahans, 40 ans, négociante, Française. Mme Cahans a immédiatement succombé à ses blessures. Walter a ensuite dirigé son arme contre lui-même. Il s'est aussitôt affaissé sur le cadavre de sa victime. Les deux corps ont été transportés à la morgue. Le motif du drame serait la jalousie.

A L'ÉTRANGER

France. — L'échec de la grève. — La grève d'honneur ou de consolation, décrétée par la Confédération générale du travail en signe de deuil pour l'échec des postiers, a complètement échoué. A part les terrassiers et quelques vagues syndicats, les ouvriers

ont refusé de s'y joindre et vendredi soir, au meeting quotidien, presque tous les orateurs ont conseillé de ne pas prolonger une expérience sans portée et sans issue. Les modérés de la Confédération avaient prédit l'insuccès de la tentative, mais les violents l'avaient emporté, et ordonné la grève quand même. Le peuple parisien n'a pas marché et les meneurs syndicalistes peuvent se convaincre aujourd'hui que leur influence a des limites et leur dictature une fin.

— **L'affaire de Casablanca.** — Voici le texte in extenso de la sentence d'arbitrage dans l'affaire de Casablanca :

Le Tribunal arbitral déclare et prononce ce qui suit : C'est à tort et par une faute grave et manifeste que le secrétaire du Consulat Impérial d'Allemagne à Casablanca a tenté de faire embarquer sur un vapeur allemand des déserteurs de la légion étrangère française qui n'étaient pas de nationalité allemande.

Le consul allemand et les autres agents ne sont pas responsables de ce chef. Toutefois, en signant le sauf-conduit qui lui a été présenté, le consul a commis une faute non-intentionnelle.

Le consulat allemand n'avait pas dans les conditions de l'espèce, le droit d'accorder sa protection aux déserteurs de nationalité allemande.

Toutefois, l'erreur de droit commise sur ce point par les fonctionnaires du consulat ne saurait leur être imputée comme une faute, soit intentionnelle, soit non intentionnelle.

C'est à tort que l'autorité française militaire n'a pas, dans la mesure du possible, respecté la protection de fait, exercée sur des déserteurs au nom du consulat allemand.

Même abstraction est faite du devoir de respecter la protection consulaire, les circonstances ne justifiaient de la part des militaires français ni les menaces faites à l'aide de revolvers, ni la prolongation des coups donnés aux soldats du consulat marocain.

Il n'y a pas lieu de donner acte aux autres réclamations contenues dans les conclusions des deux parties.

Maroc. — Combat. — Le correspondant du Times à Fez télégraphie

que deux divisions hafidiennes, fatiguées de leur inactivité, ont combattu l'une contre l'autre dans le pays des Beni M'Tir. Le résultat de ce combat est désastreux, quoique l'on manque encore de détails.

On télégraphie d'autre part de Tanger au *Petit Parisien* qu'un combat a eu lieu entre les troupes hafidiennes et les Beni M'Tir. Les troupes du sultan ont été repoussées, mais les Beni M'Tir ont subi de grosses pertes.

Turquie. — Le discours du trône.

— Le discours du trône que le grand-vizir a lu jeudi à la Chambre ottomane débute ainsi : « Par la grâce divine et l'assistance spirituelle du prophète », et dit plus loin : « Le bonheur et le salut de notre chère patrie et son évolution dans le progrès dépendent de de l'application constante et sérieuse du régime constitutionnel, dont il est superflu d'expliquer ici le degré de conformité aux lois du Chériat et aux principes musulmans ».

Le sultan considère comme son devoir de conscience le plus sacré d'assurer le bonheur de tous ses sujets, sans exception. Il réclame l'union de tous les éléments qui composent la nation ottomane pour réaliser l'œuvre patriotique. Déplorant les événements d'Adana, il promet de prendre des mesures efficaces contre le retour d'incidents aussi regrettables, et pour maintenir l'ordre, la tranquillité et la bonne entente dans toutes les parties de la nation. Il demande le perfectionnement des forces de terre et de mer, la diffusion de l'instruction et l'extension des travaux publics.

En terminant, le souverain demande au Tout-Puissant d'être son guide dans tous les buts qu'il vient d'énumérer.

— **La fortune d'Abdul Hamid.** — Selon le *Tanin*, l'inventaire auquel on a procédé à Yildiz Kiosk a permis de constater qu'Abdul-Hamid a déposé 1,100,000 livres turques dans des banques étrangères. Le *Sabah* déclare tenir de source bien informée que l'exultan a déjà fait à l'Etat une première remise sous forme d'un chèque de un million de livres turques, tiré sur des banques étrangères.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse. —

La IXe fête des artilleurs suisses a eu lieu dimanche, à Soleure, 600 membres y ont participé.

— La Société de la fabrique de sucre d'Aarberg est en liquidation. Cette industrie mériterait plus d'appui dans le pays.

— Contre toute attente, le peuple Saint-Gallois a rejeté le nouveau projet d'assurance immobilière contre l'incendie.

— Les journalistes suisses ont tenu dimanche leur assemblée annuelle à Neuchâtel. Accueil cordial. Belle fête.

— Les salines suisses du Rhin passent en mains d'une nouvelle société par actions, pour le prix de 3,200,000 francs.

— Etranger. —

Les grèves sont terminées en France ; le gouvernement a vaincu les syndicats de toutes sortes.

— Quatre bandits arrêtent l'*Union Pacific-Express* près d'Omaha (Nebraska). Ils dérobent de l'or et s'enfuient.

— 15 officiers allemands vont réorganiser l'armée ottomane.

— L'empereur et l'impératrice d'Allemagne réintègrent leur capitale, après une absence de deux mois.

— L'affaire du capitaine Marix, à Paris, coupable de nombreuses escroqueries, va soulever de nouveaux scandales.

— La misère la plus affreuse règne en Asie-Mineure, à la suite des récents massacres et pillages. On sollicite des secours.

CANTON DE FRIBOURG

La méningite cérébro-spinale. — Lundi matin, est dédée à l'Hospice d'Estavayer une jeune fille originaire de Fribourg et Alterwyli, Mlle A. B., âgée d'une vingtaine d'années.

Mlle B. était rentrée malade de Genève, où elle était en service. Suivant la déclaration médicale, Mlle B. aurait succombé à la méningite cérébro-spinale.

Accidents. — Lundi matin, vers 2 h., on a trouvé évanoui sur la route de Romont à Lucens, près du hameau fribourgeois de Bossens, le nommé Lucien Berset, charretier chez M. Corboz, liquoriste à Romont.

Au cours d'une promenade en voiture, dimanche après midi, le cheval de Berset a pris le mors aux dents, et le malheureux charretier a été traîné sur un assez long trajet. On l'a transporté dans un assez triste état à la clinique Clément, à Fribourg, où l'on se peut encore se prononcer sur son état.

La vieille femme secoua la tête.

— Elle n'existe plus, dit-elle ; on l'a abandonnée, les murs se sont dégradés, et, comme on ne jugea pas à propos de lui faire des réparations, un jour le toit s'est effondré, puis, quelque temps après, les murs sont tombés d'eux-mêmes. La maison où vous êtes née, où Geneviève est morte n'est plus qu'un monceau de pierres entassées, une ruine.

Blanche poussa un soupir.

— Je verrai la ruine, dit-elle.

Elles prirent un sentier entre deux haies, qui tourne autour du village, en suivant les jardins, et se trouvèrent au bout d'un quart d'heure devant la maison.

Blanche en fit le tour et regarda tristement ce qui restait des murs et des fenêtres. Mais cette ruine était pleine de souvenirs chers à son cœur. C'est là que sa mère et son père avaient vécu, c'est là qu'elle était venue au monde.

Pour un instant, oubliant la réalité, elle s'imagina voir la maisonnette telle qu'elle était autrefois, avec ses murs blanchis à la chaux, ses persiennes vertes, le soleil entrant gaiement par sa porte et ses fenêtres

Le tir de Morat. — Commencé le 20 mai, le tir de Morat s'est terminé lundi soir, dans les meilleures conditions possibles. Le succès de cette fête dépassa les prévisions les plus optimistes, succès qu'il faut attribuer davantage à la situation favorable de la ville de Morat permettant aux tireurs bernois, neuchâtelois et vandois de s'y rendre facilement, aux charmes naturels du pays, aux grands souvenirs historiques qui enveloppent la cité de Bubenbergs d'une atmosphère de gloire, à la sympathie de ses habitants, qu'au plan de tir lui-même si l'on tient compte de la critique, pourtant impartiale, qu'en a fait la *Gazette suisse des carabiniers*.

Les Moratois se sont surpassés dans la bonne organisation de ce tir auquel il ne manquait que le nom de *tir cantonal*, que beaucoup de tireurs fribourgeois auraient souhaité de pouvoir lui donner. L'aménagement de la cible et les divers services du stand, la cantine et ses banquets, les réceptions, l'embellissement de la ville, les cortèges, tout était parfait. Et, ce que nous avons le mieux goûté, ce fut certainement l'accueil simple mais si cordial des Moratois.

Le tir de Morat, en dépit des diverses appréciations que les tireurs ont pu faire sur la modalité du plan, ayant eu le succès que chacun souhaitait, nous pouvons espérer qu'avant peu nous saluerons l'annonce d'un prochain tir cantonal fribourgeois.

Chronique de la Glâne

La population de Romont d'habitude si calme est en ébullition. Voici les faits.

La ferme des Rochettes, propriété de la bourgeoisie de Romont, est exploitée depuis 36 ans par un fermier qui, de l'avis de tous, a cultivé son domaine d'une façon remarquable. Des agriculteurs autorisés et impartiaux assurent que ce domaine a triplé de valeur pendant ce temps. Une bonne partie des terrains qui étaient improductifs (marais ou terre blanche) fournissent maintenant de magnifiques récoltes. En outre, ce fermier, M. Onésime Pittet, ainsi que sa nombreuse famille sont trop estimés et aimés dans la contrée pour qu'il soit besoin d'insister. On n'a, du reste, pas entendu le moindre reproche à son adresse, même de ses plus acharnés ennemis. C'est beaucoup dire.

Pas de reproche ? Un seul, M. Pittet est protestant et, en politique, indépendant, bien que non militant.

Le bail était à renouveler ce printemps. Les mises ont eu lieu et ont

ouvertes. Il lui semble aussi qu'elle entendait des voix à l'intérieur et qu'elle voyait Geneviève se livrer heureuse et active à ses occupations de ménagère.

Puis la vision s'effaça et elle ne vit plus que les décombres amoncelés, la pierre du cimetière sous laquelle reposait sa mère, et Cayenne, la colonie pénitentiaire où Jean Renaud, son père, subissait le châtiment de son crime.

Elle eut un sourd gémissement et sa tête tomba sur son sein.

— Voilà le passé, murmura-t-elle ; où est l'avenir ?

Une voix lui répondit :

— Espère !

Elle tressaillit et regarda autour d'elle avec effroi, comme si un fantôme allait se dresser au milieu des décombres. Elle ne vit rien que les pierres noircies par la pluie et la mesure désolée.

Cependant, le mot « espère » avait été prononcé. Mais ce pouvait être un nouvel effet d'hallucination. Elle le crut. N'importe ! le mot venait de jaillir comme une clarté soudaine ; tout bas elle répondit :

— J'espère.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

La Fille maudite

PAR

EMILE RIOHEBOURG

— Sans que je le sache, dit la vieille femme, Rouvenat a dû charger quelqu'un de renouveler souvent les fleurs sur la tombe de Geneviève. Cette couronne et ce bouquet n'étaient pas là dimanche.

La jeune fille s'était mise à genoux et priait de toute son âme, la tête inclinée, les mains jointes.

A sa mère elle demanda de veiller sur elle ; à Dieu elle demanda de prendre en pitié son malheureux père et de lui accorder le pardon.

Pendant ce temps, la marraine avait écarté les fleurs et les couronnes qui cachait l'inscription gravée sur la pierre. Blanche put lire :

Cit-git

le corps de Geneviève Renaud,
pauvre mère ! pauvre femme !
Priez pour elle.

Un sanglot s'échappa de sa poitrine. Elle se baissa et ses lèvres touchèrent le granit. Elle resta ainsi longtemps prosternée, mouillant la pierre de ses larmes.

— Venez, ma chérie, venez ! lui dit sa marraine.

Elle lui prit le bras et l'aïda à se relever.

— Maintenant que vous savez où repose votre mère, nous reviendrons près d'elle.

— Oh ! oui, souvent, murmura la jeune fille.

Son pieux pèlerinage était accompli. Elle se sentit plus forte, plus vaillante. Elle n'était pas consolée ; mais la prière avait fortifié son âme ; elle éprouvait un calme relatif, du soulagement.

Elle passa son bras sous celui de sa marraine et elles sortirent du cimetière.

— J'ai encore quelque chose à vous demander, fit Blanche.

— Dites, ma mignonne, dites.

— Je voudrais voir la maison où je suis née, où ma pauvre mère est morte.

en pour ré
francs le p
était d'abo
plus haut
de ce dern

Malgré
était percu
il n'y avait

Jeudi co
faction que
Cercle cat
jorité de

Pour qu
fanatisme
vilénie étai
effet, le Co

là que pou
cabinet son
le lendema
tice.

Cette dé
en ville pr
sifflets et d
sentait la c

Samedi
blés de pr
d'un cortèg
très calme

Nous cro
lui-même r
nière d'affi
vateurs.

Après le
après la qu
que, la com
à se soulev

GR

Les pr
temps per
les excursi
famille s'of
à la campa
de faire un
vau de far
diétés de ch
Tour sont p
tion de Lat

Si, de no
charmes d
nent appr
Gruyère. G
visite de la
Berne, au r
membres. C
teurs, peir
plupart on
photograph
toresques d

On nous
étrangers o
à l'hôtel de
pensions de
A noter
de Gruyère

Elle jeta u
s'empressa d
l'attendait à

— Je dem
robât la ma
— Il le fer
Elles rentr
gubrent rapi
Alors la té
la fenêtre pr
arrêtée. Un
lèvres. Il mit

envoya un ba
voyait encor
— Blanche
ser un instan
marraine.

— Non, m
soleil descen
heure au Sou
inquiet, car j
personne.

— Je ne v
chérie ; mais
bont de chem
En vue de
embrassa la j

de Morat. — Commencé le tir de Morat s'est terminé dans les meilleures conditions. Le succès de cette fête prévisions les plus optimistes qu'il faut attribuer à la situation favorable de la nuit permettant aux tireurs châtelois et vandois de s'y livrer, aux charmes naturels, aux grands souvenirs qui enveloppent la cité de d'une atmosphère de gloire, thie de ses habitants, qu'au air lui-même, si l'on tient la critique, pour tant n'en a fait la *Gazette suisse*.

atois se sont surpassés dans organisation de ce tir auquel nait que le nom de *tir can-* beaucoup de tireurs fribour- ent souhaité de pouvoir lui aménagement de la ciblerie a services du stand, la can- banquetes, les réceptions, ment de la ville, les cortè- ait parfait. Et, ce que nous eux goûté, ce fut certaine- il simple mais si cordial is.

Morat, en dépit des diverti- sations que les tireurs ont la modalité du plan, ayant s que chacun souhaitait, ons espérer qu'avant peu ons l'annonce d'un prochain fribourgeois.

La Glâne

ation de Romont d'habi- ne est en ébullition. Voici

des Rochettes, propriété coisie de Romont, est ex- is 36 ans par un fermier s de tous, a cultivé son do- façon remarquable. Des autorisés et impartiaux ce domaine a triplé de ant ce temps. Une bonne errains qui étaient impro- ais ou terre blanche) four- ntenant de magnifiques ré- utre, ce fermier, M. Oné- ainsi que sa nombreuse trop estimés et aimés dans our qu'il soit besoin d'in- a, du reste, pas entendu la roche à son adresse, même acharnés ennemis. C'est re.

roche? Un seul, M. Pit- etant et, en politique, in- sion que non militant. ait à renouveler ce prin- mises ont eu lieu et ont

semble aussi qu'elle enten- l'intérieur et qu'elle voyait ivrer heureuse et active à ses ménages.

— Je demandai à mon parrain de faire rebâtir la maison de ma mère, lui dit-elle.

— Il le fera, répondit la paysanne.

Elles rentrèrent dans le sentier et s'éloi- guèrent rapidement.

Alors la tête de Mardoche s'encadra dans la fenêtre près de laquelle Blanche s'était arrêtée. Un sourire s'épanouissait sur ses lèvres. Il mit ses doigts sur sa bouche et envoya un baiser à la jeune fille, dont il voyait encore la tête à travers les branches.

— Blanche, voulez-vous venir vous repo- ser un instant chez moi? lui demanda sa marraine.

— Non, merci, répondit-elle; voyez, le soleil descend, et je veux rentrer de bonne heure au Seuilon où, peut-être, on est déjà inquiet, car je suis partie sans rien dire à personne.

— Je ne veux pas vous contrarier, ma chérie; mais je vais vous accompagner au bout de chemin.

En vue du Seuilon, la vieille paysanne embrassa la jeune fille avec effusion et elles

en pour résultat d'augmenter de 1100 francs le prix du loyer. M. Pittet qui était d'abord en dessous de 50 fr. du plus haut miser, s'est mis au niveau de ce dernier et a offert le même prix.

Malgré quelques menaces, chacun était persuadé que, dans ces conditions, il n'y avait aucune hésitation possible.

Jeudi soir, on apprenait avec stupéfaction que le comité conservateur du Cercle catholique avait résolu en majorité de balayer M. Pittet.

Pour qui connaît la férocité et le fanatisme de nos petits autocrates, la vilénie était consommée d'avance. En effet, le Conseil communal (qui n'est là que pour ratifier les décisions du cabinet sombre) avec une hâte fébrile le lendemain déjà, consacrait l'injustice.

Cette décision fut accueillie aussitôt en ville par d'innombrables coups de sifflets et des réflexions indignées. On sentait la colère gronder partout.

Samedi soir, une imposante assemblée de protestation eut lieu, suivie d'un cortège aux flambeaux, le tout très calme et très digne.

Nous croyons savoir que M. Python lui-même n'a pas approuvé cette manière d'affirmer des principes conservateurs.

Après les saavageries de Promasens, après la question du maître de musée, la conscience publique commence à se soulever, et les yeux à s'ouvrir.

GRUYÈRE

Les promeneurs. — Le beau temps persistant, les promenades et les excursions vont bon train. Chaque famille s'offre le plaisir d'une escapade à la campagne et les sociétés profitent de faire une excursion avant les travaux de fanage. C'est ainsi que les sociétés de chant et de musique de La Tour sont parties dimanche à destination de Lausanne et Genève.

Si, de notre côté, on va goûter les charmes du bleu Léman, d'autres viennent apprécier les beautés de la Gruyère. Gruyères a eu, dimanche, la visite de la Société des beaux-arts de Berne, au nombre d'une trentaine de membres. Ces graves messieurs, docteurs, peintres professeurs pour la plupart ont pris des croquis et photographies des coins les plus pittoresques de la vieille cité comtale.

On nous dit aussi que de nombreux étrangers ont déjà retenu leurs places à l'hôtel de la Fleur-de-Lys et autres pensions de la localité.

A noter un attrait nouveau auprès de Gruyères: c'est la gare avec son hô-

tel-restaurant, pittoresquement amé- nagé et surtout fort bien desservi.

Institutions de charité. — Le rapport de 1908 de l'Hôpital du district, du Fonds Sallin et de l'Institut Davillard vient de paraître. Il nous démontre avec évidence que ces trois institutions se développent d'une manière constante et réjouissante. L'Hôpital du district, qui à lui seul rend de si importants services, est heureusement l'objet de la générosité de nombreux donateurs. Les legs et dons en faveur de cet établissement ont atteint en 1908 le beau chiffre de 14,055 fr. 70. Les collectes dans le district figurent dans cette somme pour 1783 fr. 70; elles se répartissent comme suit :

Albeuve-Sciernes	80.—
Albeuve	
Broc	357 90
Bulle	370.60
Charmey (1907 et 1908)	228.25
Echarlens	42 30
Eonney	20.—
Gruyères	50.—
Hauteville	47.60
Lessoc	28.10
Maules	25.—
Montbovon	45.—
Morlon	47.—
Le Pâquier	32.—
Pont-en-Ogoz	10.—
Riez	60.—
La Roche	87.90
Raeyres-Treyfayes	20.—
Tour-de-Trême	21 50
Vaulruz	50.—
Villarvolard	32.—
Villars-d'Avry	8.—
Villars-sous-Mont	6.55
Vodens	90.—
Vaippens	24.—
Total	1783.70

L'Hôpital a été fréquenté, l'an dernier par 367 pensionnaires donnant 22,158 journées de malades. Ce dernier chiffre n'avait jamais été atteint jusqu'ici. L'administration a fixé comme suit le prix de journée pour 1909: 1° malades indigents placés par les communes de la consorité fr. 1.10. 2° malades placés par les autres communes, fr. 1.50; 3° particuliers, 1 fr. 50 à 5 fr.

Une journée de malade coûtait à l'établissement, en 1908, de fr. 1 35 à fr. 1.74.

L'actif de l'Hôpital atteignait au 31 décembre dernier 261,134 fr. 98. Le Fonds Sallin atteint 10,480 fr. 48 et la fortune de l'Institut Davillard 300,773 fr. 17, en augmentation de 13 906 fr. 52 sur le solde de 1907. Le rapport ajoute que le Comité étudie l'organisation de l'Orphelinat et qu'à

se sépareront.

Grâce à Rouvenat, la marraine de Blanche jouissait d'une certaine aisance; grâce à lui encore, son fils aîné, simple domestique dans la meilleure auberge de Olvry, en était devenu le propriétaire.

Après avoir touché une première fois à son épargne, Rouvenat ne s'était plus gêné pour y faire des emprunts chaque fois qu'il en avait trouvé l'occasion. Or qu'il faisait, c'était pour Blanche. Pour Blanche, il aurait tout donné.

La jeune fille était rentrée depuis une heure, lorsque Rouvenat revint de son voyage.

Après avoir causé un instant avec son maître, il entra dans la chambre de Blanche.

— Lorsque je suis parti, ce matin, tu dormais encore, lui dit-il; me voilà revenu et je viens t'embrasser.

Elle se jeta à son cou.

— Allons! reprit-il, je vois avec bonheur que tu es moins désolée; Mellier et moi, nous te rendrons ta gaieté; notre affection te consolera et nous te ferons oublier.

(A suivre.)

cet effet un concours d'idées aura lieu dans le courant de 1909 pour les constructions à édifier.

Une personne, sachant coudre, trouverait de suite

place agréable
chez Madame Mercanton, à Broc.

A vendre
faute de place, 4 potagers et quelques cents tuiles du pays. 860
S'adresser à Aloys Bosson, Riaz.

Honorable famille cherche à Bulle

un logement
de 4 à 5 chambres et dépendances, si possible au 1^{er} ou au parterre, avec jardin.
S'adresser, sous H 899 B, à l'agence Haasenstein et Vogler, Bulle. 865

Avis au public.
Le soussigné, ayant déposé plainte contre les auteurs et colporteurs des calomnies répandues ces jours, prie la population bulloise de lui continuer, en attendant la précieuse confiance que comme citoyen et professeur il s'est toujours efforcé de mériter.
Bulle, le 20 mai 1909.
H. MATTIOLI,
Directeur de musique.

Apiculture.
A vendre une ruche neuve, avec hausse système perfectionné Langshoth, chez François Garin, rue de Vevey, Côte du Moulin, Bulle.

Commune de Bulle.
Inhumations. — Le public est informé qu'à partir de ce jour les inhumations ne sont plus autorisées dans l'ancien cimetière de Bulle.
Bulle, le 25 mai 1909.
Le Conseil communal.

A vendre:
lundi 31 mai, dès 9 h., un mobilier presque neuf, chaises, tables, lits complets, plusieurs outils de bûcheron et autres objets trop longs à détailler. S'adresser chez Julien Sudan, à Vuillens.

L'exposant: Jules Tercier.

Vente d'immeubles
L'Office des faillites de la Gruyère exposera en mises publiques, mardi 1^{er} juin, dès 2 heures, à la Pinte des Vernes, à Pringy, les immeubles appartenant à la Masse en faillite G. Wehner, serrurier, à Bulle, sis rière la commune de Gruyères.

1^{er} LOT
L'Etablissement de la Pinte des Vernes, avec ses dépendances; comprenant 4 1/2 poses de terrain attenant. Prix d'estimation: fr. 28,000.

2^e LOT
La Gypserie de Pringy, avec les carrières à gypse et 9 1/2 poses de terrain. L'usine est située à proximité d'une voie ferrée. Prix d'estimation: fr. 17 000.

AU PROGRÈS, BULLE
Confections pour hommes

Complets pour hommes, sur mesure depuis	Fr. 40.— à 90.—
Complets drap fantaisie	21.—
Complets pour hommes, drap fantaisie	30.—
Complets pour hommes, drap fantaisie	35.—
Complets pure laine depuis	40.— à 60.—
Complets noir pour cérémonie et deuil	35.— à 60.—
Complets armailis depuis	12.— à 18.—
Complets jeunes gens depuis	15.— à 35.—
Complets enfants, toile fantaisie depuis	2.25 à 8.—
Pantalons drap fantaisie depuis	7.— à 17.—
Pantalons satin, trîéte depuis	5.— à 7.50
Pantalons coton, fantaisie carreaux depuis	2.70 à 4.50

Grand rayon de Chapeaux de paille
Chapeaux enfants cent. 50 et 80 — Chapeaux hommes cent. 60 et 80
Chapeaux jeunes gens 60 et 80 — Chapeaux paillassons Fr. 1.40
Chapeaux rotin et palmier fr. 3 à 5.50. Capotes armailis dep. ct. 40 à fr. 1.20

On cherche à louer
dans le centre de la ville, place du Tilleul ou à proximité, un **magasin** avec jolie vitrine. — On s'intéresserait éventuellement à reprise de commerce.
Ecrire sous chiffres V 4201 Y à Haasenstein et Vogler, Bâle.

On a perdu
un jeune chien noir et jaune, queue et oreilles coupées, répondant au nom de Trol.
Le ramener contre récompense chez M. Hausherr, à Bulle.

Sommière
brave et honnête, est demandée dans un café de la ville.
S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 908 B.

Occasion exceptionnelle.
Ayant acheté d'occasion un grand stock de montres neuves, je puis les livrer à des prix défiant toute concurrence.
Montres pour hommes à ancre, 10 rubis, boîte en argent, à partir de 15 fr.
Montres pour dames dep. 12 fr.
Pendules, alliances, réveils à des prix extrêmement bas.
Se recommande
E. RUFFIEUX, horloger, BROC

Leçons de piano
Se recommande,
Madame Pasquier-Seoberger.



LA GRUYÈRE
à base d'huile et d'essence de lavandin
F. SUDAN & Co. BROC, C^o DE FRIBOURG

AU LOUVRE, BULLE

Pour les fêtes de Pentecôte, nous mettons en vente les occasions suivantes:

Articles pour Dames.

Jupons en toile écarlate, volant garni 2.90	Jupes trotteurs, tissus fantaisie 3.75	Costumes lavables 21.50
Jupons toile rayée, très haut, volant doublé à pli 6.75	Jupes trotteurs, plissées, en toile rayée 10.—	Costumes lavables 26.50
Jupons réclame, volant plissé très haut 4.45	Jupes trotteurs, plissées, en toile écossaise 10.35	Costumes lavables 29.—
Blouses indienne jolie dessins 1.75	Blouses mousseline laize, coul. 5.75	
Blouses cretonne, bonne qualité 2.45	Blouses satinette noire 3.75	
Blouses lainette, jolie façon 3.65	Blouses batiste blanche 2.75	
Ombrelles genre Pompadour 2.25	Corsets	Bas coton noir 0.75
Ombrelles blanches avec volant 2.65	1.65 2.25 2.95 3.25	Bas fin coton noir 1.15
Ombrelles avec entre-deux 3.50		Bas fins noirs, à jour 1.—
		Gants noirs, coul. et blancs 0.45 à 1.45

Articles pour Messieurs.

Chemises blanches avec et sans col 4.25 à 2.95	Chaussettes réclame 25 cent.	
Chemises genre Jøger avec col 5.75 à 1.95	Chaussettes bonne qualité 45 »	
Chemises couleur en percale et zéphir 5.45 à 3.75	Chaussettes noires et cuir 75 »	
Régates 1.25 à 0.65	CHAPEAUX DE PAILLE	Bretelles 2.25 à 0.55
Nœuds 1.35 à 0.50	pour Messieurs forme canotier 0.75	Cols rabatus 0.85 à 0.55
Ceintures 9.50 à 0.50	pour Messieurs, paille fine 1.85	Cols droits 0.55 à 0.40
	pour Messieurs, forme chapelier 3.90	Manchettes 0.85

ARTICLES POUR ENFANTS

Chaussettes coul. rayées	Bas noirs	Maillots 80 75 65 55 ct.
1 2 3 4 5 6 7 8	1 2 3 4 5 6 7 8	
40 45 50 55 60 65 70 75	40 45 50 55 60 65 70 75	
Chaussettes noires et cuir	Bas noirs	Maillots 1.45 1.25 1.10 90 ct.
1 2 3 4 5 6 7 8	1 2 3 4 5 6 7 8	
45 50 55 60 65 70 75 80	55 60 65 70 75 80 85 90	
Chapeaux Jean Bart occasion 0.75	Robes d'enfants 2.65 à 2.45	
Chapeaux Jean Bart 1.85	Robes d'enfants 3.75 à 8.—	
Chapeaux pour garçons 0.75	Costumes lavables pour garçons 5.25 à 3.95	
Chapeaux toile 0.85	Costumes lavables pour garçons 6.25 à 4.50	

VINS

ROUGES & BLANCS

garantis naturels, de provenance directe, sont offerts aux prix suivants : à 35, 39, 40, 45, 50 le litre ; vieux recommandés : à 60, 70 et 80 cent. le litre

Fûts de toutes grandeurs à disposition des clients.

VINS FINS & LIQUEURS en bouteilles et ouverte à prix très réduits.

Chaque client peut déguster mes vins dans mes caves et, sur demande, envoi des échantillons et prix-courant franco.

Se recommande,

Francisco RIBES, Commerce de Vins Bulle.

Un devoir impérieux

Le philanthrope voit avec désespoir son prochain marcher au tombeau par la boisson. Et ce n'est pas seulement le démon de l'alcoolisme qui y pousse : la passion du café n'y contribue pas moins. Or le café est un poison spécifique pour les nerfs. C'est donc pour nous un devoir sacré, principalement à l'égard de l'enfance, de dire : ne buvez plus jamais d'infusion de café colonial. Habituez-vous à l'usage quotidien du café de malt de Kathreiner, savoureux et sain. Demandez partout cette boisson hygiénique, mais exigez les paquets avec la marque déposée de l'abbé Kneipp. Vous serez alors certains de recevoir pour votre argent un produit sain et de valeur.

859

Banque Populaire de la Gruyère à BULLE

Nos bureaux et caisse seront fermés le **lundi de Pentecôte, 31 mai 1909.**

La Direction.

A vendre

à Treyvaux, un joli domaine de 10 poses en un seul mas. S'adresser par écrit à l'agence Haassenstein et Vogler, à Bulle, sous H 181 B.

A VENDRE

une auberge bien achalandée, située sur la route cantonale du Pays-d'Enhaut, de Monthovon à Gessenay. S'adresser à l'agence Haassenstein et Vogler, à Bulle.



On demande maçons et manœuvres chez Jean GURTNER, entrepreneur, Albeuve.

Dépuratif

Exigez la Véritable

Salsepareille Model

Le meilleur remède contre Bontons, Dartres, Epaissement du sang, Rougeurs, Maux d'yeux, Scrofules, Démangeaisons, Goutte, Rhumatismes, Maux d'estomac, Hé-morrhoides, Affections nerveuses, etc. — La Salsepareille Model soulage les souffrances de la femme au moment des époques et se recommande contre toutes les irrégularités. Nombreuses attestations reconnaissantes. Agréable à prendre. — 1 flacon fr. 3.50, 1/2 bout. fr. 5.—, 1 bout. (une cure complète) 8 fr.

Dépôt général et d'expédition :

Pharmacie centrale, rue du Mont-Blanc, 9, Genève. 877
Dépôt à Bulle : Pharmacie Gavin.

Vente d'immeubles

Pour cause de santé on vendra en mises publiques, **lundi 31 mai**, dès 1 h. de l'après midi, à la Maison de Ville de Vuadens, une maraîche de la contenance de 5 poses et 28 perches, située aux Mayen-chères, rière Chquerens.

Pour tous renseignements s'adresser au propriétaire Grégoire JACQUET, à Vuadens.

Graines potagères et fleurs

au magasin **T. BEC, BULLE.**



LA GRUYÈRE



Les proverbes de juin.

Le premier jour de juin qui est la saint Pamphile, mais aussi la saint Clair, a, parait-il, une action sérieuse sur nos potagers.

On dit, en effet :

Si l'aube est claire
Au jour de saint Clair
Les navets et les poireaux
Pour légumes seront beaux.

Et le deuxième jour, sainte Emilie, influence nos vergers, car :

Beau temps du jour sainte Emilie
Donne des fruits à la folie.

En tout cas, puisse-t-il faire beau le 3, car si nous en croyons le proverbe :

Le temps qu'il fait le trois
Il le fait le mois.

Et pourtant, si nous croyons les autres, il faudrait qu'il pleut pour que le paysan fût content. En effet :

Joie larmoyeux
Rend le laboureur joyeux.

Il est vrai qu'on prétend que :
Jamais pluie de printemps
N'a passé pour mauvais temps.

Pour le 5, on dit :

Le jour de saint Boniface
Est bon quelque temps qu'il fasse.

Pour le 8, les dictons sont myriades ! C'est le doux et trop souvent humide saint Médard, et s'il ne tarit pas lui-même on ne tarit pas sur son compte !

Après le classique proverbe si connu :
S'il pleut le jour saint Médard
Il pleuvra quarante jours plus tard,

il y en a de nombreux autres dont je citerai seulement les principaux :

S'il pleut le jour saint Médard
Le tiers des biens est au hasard.

S'il pleut le jour saint Médard
Si t'as pas vin, t'auras du lard.

Du jour saint Médard en juin
Le laboureur se donne soin,
Car les anciens disent, s'il pleut
Que trente jours dorer il pleut,
Et s'il est beau, soit tout certain
D'avoir abondance de grain.

Pour le 10 juin, il est écrit :

S'il tonne au jour de saint Landri,
Gare si c'est un vendredi,
Et le jour que se fait la lune
Car t'auras de récolte aucune.

Or, ce saint tombe un dimanche cette année, mais « la lune ne se fera pas » ce jour-là !

A la saint Barnabé (11)
La faux au pré.

Blé fleuri à saint Barnabé
Abondance et qualité.

A la saint Barnabé
Le seigle prend le pie l.

Pour le 14 :

Chaleur du jour de saint Ruffin
Bon pour le foin
Réjouit le vilain.

Pour le 16 :

Si le jour de saint Fargeau
La lune se fait dans l'eau
Le reste du mois est beau.

Trois proverbes pour le 18 :

Si le 18 juin est serein
Qu'on s'assure d'avoir du grain.

Beau temps le jour saint Florentin
Belle récolte pour certain.

S'il pleut la veille saint Gervais
Pour les blés c'est signe mauvais.

Car d'iceux la tierce partie
Est ordinairement périé

A cause que, par trente jours,
Le temps humide aura son cours.

Et puis voici le 19, saint Gervais,
pendant du fâcheux saint Médard, car pour lui on dit aussi :

Quand il pleut à la saint Gervais
Il pleut quarante jours après.

Tout autre serait la pluie, le lendemain, jour de la saint Silvere, car :

Pluie d'orage à la saint Silvere
C'est autant de vin dans ton verre.

Mais c'est bien une exception car,
d'une façon générale, la pluie d'un jour

entraîne des séries d'ondées. On dit :

S'il pleut le jour saint Leofroi
Foin dans le pré n'est pas à toi
Car si ça commence au ma in
En voilà pour trois jours sans fin.

Nous arrivons ainsi à la saint Jean-Baptiste (24) et pour ce jour les dictons sont nombreux. En voici quelques-uns :

S'il tonne beaucoup avant la saint [Jean

Il ne tonne plus dans l'an.

Orage avant la saint Jean
Le mal n'est pas grand,
Mais après ils sont violents.

Quand il pleut la veille saint Jean
L'orage s'en va déperissant.

A la saint Jean
Verjus pendant
Argent comptant.

La pluie de la saint Jean
Enlève noisette et gland.

Voici maintenant pour le 25 :

Raisin fait à la saint Prosper
Est au vigneron qui l'espère.

JEAN D'ARAULES.

Charmey.

La Société Electricque de Bulle met en vente la première fleurie de son terrain (environ 3 poses) situé en Plan Prax à Tena.
Déposer les offres par écrit à l'Usine, jusqu'au 25 mai.

On demande

une personne honnête d'un certain âge pour le ménage et la campagne.
S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler, Bulle.

Avis aux agriculteurs.

A vendre ou à louer d'occasion plusieurs faucheuses en bon état, ainsi que des faucheuses des meilleurs marques. Se recommander,

François Grand-Ulrich,
maréchal, Bulle.

ON DEMANDE

quelques ouvriers à l'Usine Despond, à Bulle. Entrée de suite.

Bonne fille

connaissant tous les travaux du ménage, est demandée chez
M^{me} TREYVAUD
Broc.

W. WASSER

Grand'rue BULLE Grand'rue.

HORLOGERIE : Montres en tous genres. Montres de précision : Omega, Zenith. Régulateurs. Pendules. Réveils. Montres d'occasions réparées à neuf.

BIJOUTERIE : Sautoirs, Bagues, Broches, Boucles d'oreilles, Alliances. Gravure gratuite et instantanée.

OPTIQUE : Longues-vues et Jumelles de campagne.

Seul vendeur de la jumelle « Moléson », excellente et bon marché.

Baromètres. — Thermomètres.

Achat d'or et d'argent.

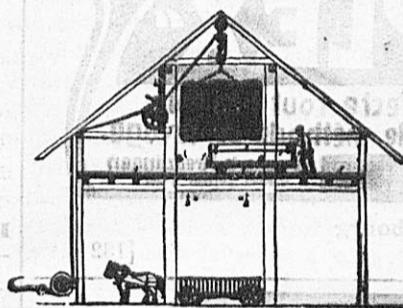
Réparations. — Prix avantageux.

V. GENDRE, constructeur, FRIBOURG

Inventeur du Monte-foin pratique, brevet + 17,398.

Inventeur du Frein automatique de sûreté, brevet + 41,478.

Inventeur de l'Appareil réducteur d'emplacement (Demande de brevet déposée.)



Grâce à toutes ces inventions, le Monte-foin Gendre ne laisse plus rien à désirer. Force 3000 kg. Tous les coussinets sont sur rouleaux. Les références sont surprenantes.

Représentants à Paris, Mulhouse et Milan.

Représentant : Jules GENDRE, à Rue (Fribourg).

Demandez le catalogue spécial.

[520

Chaussures
Wilh. Gräb
Zurich
4 Trittligasse 4

Marchandise
garantie et solide

Catalogue illustré
(contenant 400 articles)
gratuit et franco
entre autre,
articles recommandés :

Souliers forts p. ouvriers	7.80
Bottines à lacer, pour hommes, très fortes	9.40
Bottines élég. avec bouts à lacer, pour hommes	9.50
Pantoufles pour dames	2.-
Bottines à lacer, très fortes, pour dames	6.40
Bottines élégantes, avec bouts, à lacer, p. dames	7.20
Souliers pour fillettes et garçons No. 25 à 29	4.40
" 30 à 35	5.20

Envoi contre remboursement
Echange franco
Maison de toute confiance, fondée en 1880.

A vendre:

une auberge, 3 poses de terre, grange, écurie, grand jardin, jeu de quilles, lumière électrique. Favorables conditions de paiement.

S'adresser par écrit à l'agence Haasenstein et Vogler, à Bulle, sous H 365 A.

GRAISSE

pour la chaussure.

Huiles diverses. — Cirages.

Les Fils d'Ernest Glasson, Bulle

Loterie du Casino-Théâtre de la ville de Fribourg.

1^{er} lot

50.000 fr.

Le billet: 1 fr.

Fort rabais aux revendeurs

Empressez-vous de faire vos commandes.

Ecrire : Bureau de la loterie du Casino-Théâtre, Fribourg, rue du Tir, 6.

Grande Sensation

soulève notre nouveau commerce de pierres à aiguiser.

Essayer cette pierre, c'est l'adopter pour toujours. Expédition franco contre remboursement.

3 pièces Fr. 3.35

6 « » 6.-

Importation de pierres à aiguiser, à Lausanne.

On trouvera

dès ce jour à la charcuterie Aeberhardt, rue de Vevey, du saïndoux et du lard gras, à prix très avantageux.

A vendre

une rucher, en bon état. S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, à Bulle.

E

ntes:

bles 21.50
26.50
29.-

5.75
3.75
2.75

0.75

1.15

1.-

et blancs 0.45 à 1.45

25 cent.
45 »
75 »

2.25 à 0.55
0.85 à 0.55
0.55 à 0.40
0.85

80 75 65 55 ct.

1.45 1.25 1.10 90 ct.

2.65 à 2.45
3.75 à 8.-
5.25 à 3.95
6.25 à 4.50

sont offerts aux prix suivants : à recommandés : à 60, 70 et 80

lients.

prix-courant franco.

Commerce de Vins **Bulle.**

Comme

épuratif

Exiger la Véritable

separeille Model

leur remède contre Boutons, Dartres, Rougeurs, Rongeurs, yeux, Scrofules, Démangeaisons, Rhumatismes, Maux d'estomac, Hémorrhoides, Affections nerveuses, etc. — separeille Model soulage les souffrants au moment des époques et aide contre toutes les irrégularités. — Agreable à prendre. — 1 flacon, 1/2 bott. fr. 5.-, 1 bott. (une plète) 8 fr.

Dépôt général et d'expédition :

Pharmacie centrale, rue du Mont-Genève, 877

Bulle : Pharmacie Gavin.

te d'immeubles

ause de santé on vendra en mises, lundi 31 mai, dès 1 h. de midi, à la Maison de Ville de Vuarnet, le terrain de la contenance de 28 perches, située aux Mayens-Quereins.

tous renseignements s'adresser au notaire Grégoire JACQUET, à Vuarnet.

aines potagères et fleurs

T. BEC, BULLE.

La Société anonyme des Tuileries de la Suisse romande

a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'elle vient d'ouvrir dans le canton de Fribourg, pour la vente en gros et en détail des produits de ses usines ainsi que pour la vente de tous matériaux tels que ciments portland, ciment prompt, chaux hydraulique, plâtre, tuyaux et briques en ciment, planelles, liteaux, lattes, etc., un

Commerce de matériaux de construction

avec dépôt principal à :

FRIBOURG, dans les chantiers de M. E. SCHEIM

Avenue de la Tour Henri.

Gérant : M. Ch. STEINER

et dépôts régionaux dans les gares et localités suivantes :

Bulle : Dépositaire : MM. Crotti frères.
Romont et Ursy : Mme Vve Baumgartner.
Villaz-St-Pierre : M. Pierre Blanc.
Cottens : Briqueterie mécanique de Lentigny.
Rosé : Briqueterie de Rosé.
Guin : Tuilerie de Fribourg, à Guin.
Domdidier : M. Plancherel.
Courtepin :

Prière d'adresser les demandes de prix et les commandes à notre **dépôt principal** ou au bureau de **M. Paul Berger, Avenue de Pérolles, à Fribourg**, ainsi qu'aux dépôts sus-désignés.

Marchandises des premières marques.

PRIX DE CONCURRENCE

784

Indispensable
aux
familles, pensionnats
voyageurs, touristes

l'Alcool de menthe et camomille

GOLLIEZ

Remède de famille sans pareil contre les indispositions, maux d'estomac, de ventre, etc.

En vente dans toutes les pharmacies en flacons de 1 et 2 fr.

Pharmacie Golliez, à Morat.

20 % de rabais

sur la Vannerie, les Meubles en jonc et sur les Draps et Mitrains d'été au Dépôt de la Fabrique de draps 512B Avenue de la Gare, à Bulle.

A vendre :

de gré à gré, à demi heure de Bulle, un bon **domaine** en un seul mas, de la contenance de 22 poses, eau intarissable et bâtiment réparé à neuf.

Conditions très avantageuses.

S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, sous H 738 B.

La lessive la plus moderne

"PERPLEX"

nettoie, blanchit et désinfecte tout à la fois.
S'emploie avec n'importe quelle méthode de lavage.

Garanti inoffensif et sans chlore. Prix d'un paquet de 1/4 kg. 40 cts. Savonnerie Kreuzlingen Charles Schuler & Co.

Eigemann Chatton & Co, Fribourg.
Louis Dubaile, Romont.

[132]

Les chaussures Hirt sont les meilleures



Garantie pour chaque paire. Demandez catalogue gratuit

J'expédie contre remboursement:

Souliers de dimanche pour messieurs, solides et élégants	No. 39-48	Frs. 8.50
Souliers de travail à crochets pour messieurs, ferrés	No. 39-48	Frs. 9.-
Souliers de travail à oeillets pour ouvriers, ferrés, la	No. 39-48	Frs. 7.80
Souliers de dimanche pour dames, forme élégante	No. 36-42	Frs. 7.-
Souliers de travail p. dames, ferrés	No. 36-43	Frs. 6.30
Souliers pour fillettes, solides et ferrés	No. 26-29	Frs. 4.20
	No. 30-35	Frs. 5.20
Souliers de dimanche pour fillettes	No. 26-29	Frs. 5.-
	No. 30-35	Frs. 6.-
Souliers p. garçons, solides et ferrés	No. 26-29	Frs. 4.50
	No. 30-35	Frs. 5.50
	No. 36-39	Frs. 6.80

Rod. Hirt, Lenzbourg.

Pourquoi maintenant

ne faites-vous plus venir vos chaussures ?

Voici la raison :

Le magasin

Th. Sottas-Thalmann, à Bulle

Maison Barras, en face du Cheval-Blanc,

qui possède le plus grand assortiment de chaussures en tous genres, livre des articles 1^{er} choix à des conditions plus avantageuses que n'importe quelle maison d'expédition.

Réparations.

La Lessive moderne

garantie sans chlore blanchit le linge sans l'abimer.

Persil

absolument pas de danger sans brossage sans planche à savonner.

S'emploie avec n'importe quelle méthode de lavage.

Seuls Fabricants: Henkel & Co. Düsseldorf

En vente dans les épiceries et drogueries.

Dépôt général pour la Suisse: Albert BLUM & Cie, BALE

Vin blanc de raisins secs Ia à Fr. 20.- les 100 lit.

Vin rouge (Garanti naturel, coupé avec vin de raisins secs) à Fr. 27.- les 100 lit.

pris en gare de Morat contre remboursement. — Fûts à disposition.

Analysé par les chimistes. Echantillons gratuits et franco.

OSCAR ROGGEN, MORAT [256]

LE PLUS GRAND CHOIX

de bicyclettes neuves, marque PEUGEOT, ADLER, CONDOR, EXPRESS; KLIO, etc., sont exposées en vente à des prix très réduits chez

Jos. GREMAUD, mécanicien, Bulle.

Bicyclettes neuves, garanties, avec roue-libre TORPEDO, deux freins, pour 120, 140, 165 et 200 fr.

Impossible de trouver mieux ailleurs.

PROFITEZ!!!

Pour cause de changement de domicile au magasin de

Joseph Régis, Place de la Foire, Bulle

Grande liquidation partielle

d'articles de ménage et lampisterie.

Marchandises de 1^{er} choix. — Prix très avantageux.

AGRICULTEURS!

Achetez les véritables faux de **Ballaigues**, les seules de fabrication suisse, les plus sûres, les meilleures.

En vente chez tous les marchands de fer.